

LA PETITE SIRÈNE

d'après HANS CHRISTIAN ANDERSEN

ou

J'ai une soif de Baleine dans mon ventre



Spectacle tout public à partir de 5 ans

Durée 35 min

Écriture et mise en scène : Stanka Pavlova

Interprétation : Marion Belot

Texte : Filip Forgeau

Musique : Usmar

LA COMPAGNIE ZAPOÏ



La compagnie ZAPOÏ a été créée en 2001 à l'initiative de Stanka PAVLOVA et Denis BONNETIER, tous deux formés à la marionnette à L'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières en 1993.

Stanka Pavlova a été formée aux arts de la marionnette à l'Académie Théâtrale de Sofia et à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Elle dirige sa démarche artistique vers la création théâtrale à destination du très jeune public. Son travail de recherches et d'expérimentation l'a conduit à la création de *C'est un bout de papier* (2004), de *Mobilhomme* (2007), *Aux Commencements* (2011), *J'ai une soif de baleine dans mon ventre* (2013) et de *Moustaches* en janvier 2015. Sa sensibilité l'amène à rencontrer les jeunes spectateurs, car elle y trouve un public sensible à son langage symbolique et poétique et lui permet de tisser un théâtre d'images au service de l'émotion.



Après un DESS de développement culturel et direction de projet à l'ARSEC et l'Université de Lyon 2 en 2001, Stanka Pavlova fonde la compagnie Zapoï avec Denis Bonnetier. Depuis 2009, ils organisent le Festival Itinérant de Marionnettes dans le Valenciennois.

Son travail au plateau s'associe à un travail de recherches universitaires au sein de l'Université d'Artois où elle a soutenu en décembre 2011 une thèse de Doctorat en Arts du Spectacle intitulée : « *Les avatars et les métaphores de la figure humaine dans les spectacles contemporains de la marionnette* » sous la direction du professeur Amos Fergombe. Docteur en arts du spectacle, elle a enseigné à l'Université d'Artois de 2004 à 2015. Stanka Pavlova est membre du Comité Consultatif Culture de la région Nord-Pas de Calais et membre du Conseil d'Administration du Collectif Jeune Public en Nord-Pas de Calais.



Après un baccalauréat d'Arts Appliqués, **Denis Bonnetier** suit le cursus de 3 ans à L'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières où il sort diplômé avec félicitations du jury en 1993. Son travail artistique au sein de l'école est déjà orienté vers les rapports des arts de la marionnette avec ceux de l'image (projetée, fabriquée en direct etc...). En 1998, il intègre l'Ecole Consulaire SUPINFOCOM à Valenciennes où il poursuit une spécialisation en infographie. En 2001, il fonde avec Stanka Pavlova la compagnie Zapoï où il réalise de nombreuses mises en scènes.

Denis Bonnetier cherche à provoquer les arts de la marionnette en l'associant à l'ensemble des autres disciplines scéniques et visuelles. Il évoque l'expression d'un théâtre d'images au service de l'imaginaire. Il a notamment créé *Oko* (2002), *Zapping Lupus* (2002), *Cirkusa Absurdita* (2006), *Balkanik Délirium* (2007), *Dracula* (2009), *Tranchées* (2011) et *Malgré eux* en mars 2014. Il est régulièrement invité en tant que metteur en scène pour d'autres compagnies : La langue pendue, Rachid Bouali, le théâtre des Alberts à l'île de la Réunion et la Mécanique du Fluide.

Depuis 2009, il est en charge de la programmation et de l'organisation du Festival Itinérant de Marionnettes dans le Valenciennois. Denis Bonnetier est engagé au sein du Collectif Jeune public en Région Nord-Pas de Calais.

La compagnie s'investit également dans des réflexions portant sur la structuration des Arts de la marionnette, notamment par l'implication de Denis Bonnetier au sein du Conseil d'Administration de THEMAAA (Association nationale des Théâtres de Marionnettes et Arts associés). En effet, de nombreuses réflexions accompagnent leurs actions portant sur la création, la formation et sur les moyens de mettre en convergence les différentes initiatives régionales, de tisser des liens entre les acteurs pour affirmer et développer des politiques de collaboration, d'échanges et de circulation des artistes, d'entraide entre les différents acteurs de la discipline.

La compagnie est établie à Valenciennes et travaille étroitement avec la Communauté d'Agglomération de Valenciennes Métropole dans le cadre du Festival Itinérant de marionnettes. Le festival s'associe aux structures culturelles de la ville : Phénix Scène nationale de Valenciennes, Le Musée des Beaux Arts de Valenciennes, le Conservatoire de Musique...

Animés par une passion, celle des arts de la marionnette, les deux artistes imaginent leur compagnie comme un espace ouvert et créatif. Ils s'entourent de créateurs venus d'autres champs artistiques : des musiciens, des vidéastes, des plasticiens, des auteurs contemporains, des auteurs BD, des illustrateurs... afin de partager le monde poétique de la marionnette.

En cherchant une mixité et une résonance entre les différents arts, un théâtre d'image propre à la compagnie ZAPOÏ voit le jour. Un monde poétique et sensible où la figure humaine, les doubles, les ombres et autres fantômes réveillent l'imaginaire et questionnent notre regard de spectateur. Elle propose également, dans une volonté de partage et de découverte des ateliers, des formations, des masters class pour tous types de publics.



POINT DE DÉPART...

Un jour ma fille m'a dit qu'elle avait « **une soif de baleine dans son ventre** », alors en lui servant un verre d'eau je me suis dit que cette phrase ferait un excellent titre de spectacle.

Quelques mois après, j'ai rencontré l'artiste plasticien Alex ROCHEREAU et surtout son univers coloré, bariolé, à la fois narratif et décalé, parfois très suggestif.



Je me suis souvenue que le conte *la Petite sirène*, ou *la petite Ondine* avait laissé des traces dans ma mémoire, à travers une écriture assez descriptive, brodée, laquée.

"Au large de la mer, l'eau est bleue comme les pétales du plus beau bleuet et transparente comme le plus pur cristal. Tout en bas, les habitants des ondes ont leur demeure. Il y pousse les arbres et les plantes les plus étranges. Tous les poissons grands et petits glissent dans les branches comme ici les oiseaux dans l'air. A l'endroit le plus profond s'élève le château où vit le Roi de la Mer, veuf depuis de longues années, et sa vieille maman, femme d'esprit, fière de sa noblesse, qui porte douze huîtres à sa queue, les autres dames de qualité n'ayant droit qu'à six..."



En lisant ce conte, la vieille bonbonnière de ma grand-mère s'est rappelée à moi.

J'ai pensé exactement à cette porcelaine en voyant l'univers d'Alex : un univers kitch, qui rappelle étrangement les biscuits appartenant à nos grands parents.

Ma décision été prise : j'allais revisiter la petite Sirène.

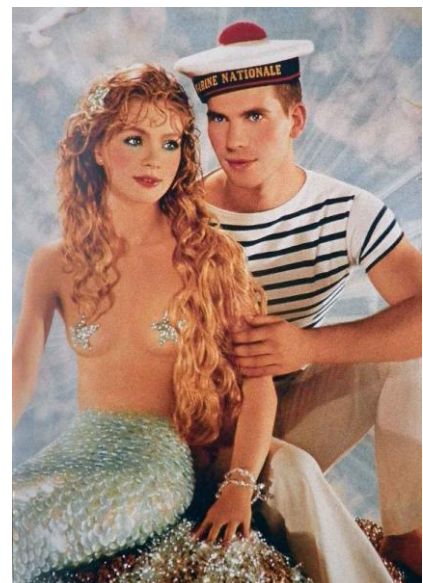
Pour cela, j'ai contacté Filip Forgeau avec lequel nous avons déjà collaboré sur l'écriture du spectacle *Tranchées* (spectacle sur la mémoire autour de la Première Guerre Mondiale).

Il s'avère que cet auteur est un connaisseur de l'œuvre d'Andersen, il a ré-écrit lui-même *La petite marchande d'allumettes* sous le titre *Allumette*.

Partir avec moi sur les traces de *la Petite sirène* l'enthousiasma.

La seule exigence était de respecter entièrement l'univers plastique d'Alex Rochereau, qui étrangement me faisait penser à l'ensemble de l'œuvre des deux célèbres photographes : Pierre et Gilles.

Leur photo : Le marin et la Sirène a été une source d'inspiration décisive.





Nous voici dans une réécriture à trois : celle d'un plasticien, d'un auteur et d'une metteuse en scène.

Je me suis plongée dans plusieurs lectures et j'ai visionné quelques œuvres cinématographiques :

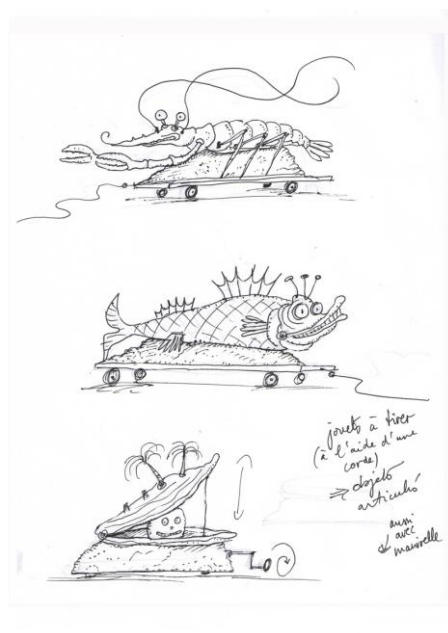
- Oscar Wilde nous donne sa vision dans *Le pêcheur et son âme*,
- *Marina la petite sirène* est un fidèle moment cinématographique du japonais TOMOHARU KATZUMATA sorti en 1975 et qui retrace avec justesse la douleur physique comme psychologique de la sirène.
- C'est en 1989 que Disney s'attaque à cet œuvre littéraire en présentant son film d'animation *Ariel la petite sirène...* Mais la véritable histoire est celle de Hans Christian ANDERSEN.

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE

Le roi a six filles, la plus jeune, la petite sirène, dotée d'une voix merveilleuse est aussi la plus belle. Comme ses sœurs, elle n'a ni jambes, ni pieds mais une longue queue de poisson. Lorsqu'elles atteignent l'âge de quinze ans, les jeunes sirènes ont la permission de monter à la surface voir le monde des humains. La petite sirène attend avec impatience ce jour. Quand il est venu, elle s'approche d'un bateau et, par le hublot, aperçoit un jeune prince dont c'est l'anniversaire, fêté en grande pompe. Mais soudain, une tempête se lève et le bateau coule. La petite sirène s'élance, sauve le prince et le dépose endormi sur une plage couverte de sable blanc. Là, une jeune fille le découvre et appelle à l'aide : le prince est emmené.

Ayant appris où se trouve le château du prince, la petite sirène s'approche souvent de la côte pour l'observer. Le temps passant, elle éprouve de plus en plus de désir pour le monde des humains. Elle presse sa grand-mère de questions sur "le monde d'en haut". Celle-ci lui explique que si les sirènes vivent trois cents ans puis deviennent écume sur la mer, les hommes, eux, vivent moins longtemps mais ont une âme éternelle. Elle lui apprend ainsi que les sirènes ne peuvent pas avoir d'âme immortelle à moins qu'un homme n'aime l'une d'entre elles plus que son père et sa mère et l'épouse devant un prêtre.

Dévorée par l'envie de faire partie du monde des humains, la petite sirène finit par se rendre chez la sorcière qui lui propose un marché : elle peut lui donner de jolies jambes comme celles des femmes mais en échange, la petite sirène doit lui céder sa langue et donc, sa merveilleuse voix. De plus, elle l'avertit qu'à chaque pas, elle ressentira une très vive douleur comme si elle marchait sur un couteau effilé. Enfin, si le prince en épouse une autre, le cœur de la jeune sirène se brisera et elle deviendra écume sur l'eau le lendemain du mariage du jeune homme.





La petite sirène accepte le marché, se fait couper la langue, nage jusqu'au rivage puis avale le philtre magique sur l'escalier du château du prince. A son réveil, le prince est à ses pieds. Vêtue de beaux habits, elle est la plus belle et la plus gracieuse de toutes les femmes. Mais elle est muette. Elle danse en ondulant comme personne, surmontant la douleur avec courage et ravit le prince. Elle devient sa préférée mais pas question de faire d'elle sa femme... Il finit par épouser la charmante fille du roi voisin en laquelle il reconnaît la jeune fille qui l'a trouvé sur le rivage le jour du naufrage.

Une fête en l'honneur des jeunes mariés est donnée sur un bateau en pleine mer. La petite sirène sait que le premier rayon du soleil va la tuer. Ses sœurs tentent de la sauver en sacrifiant leur chevelure à la sorcière pour lui permettre de redevenir sirène; mais la petite sirène doit pour cela tuer le prince ce qu'elle refuse de faire. Elle se jette alors à la mer et son corps se dissout en écume. Elle disparaît avant de se transformer en "fille des airs"...

D'OÙ VIENNENT LES SIRÈNES...

Le mot "sirène" qui vient du latin *siren* et du grec *seirèn* et aurait deux significations : "attacher avec une corde" (rappel de l'épisode d'Ulysse dans *L'Odyssée* d'Homère) ou "clair et sec" car ce serait par temps clair, sec et sans vent que les sirènes apparaîtraient le plus souvent.

Les sirènes sont les filles du dieu-fleuve Achéloos (la filiation est moins assurée du côté maternel : les muses...). Elles sont associées, dès le départ, à la mort.

Ainsi, les sirènes, femmes à corps d'oiseau, apparaissent sur des vases funéraires ou sur des tombes grecques. Elles évoquent l'oiseau à tête humaine qui incarnait l'âme des morts en Égypte.



Les sirènes symbolisent également le dernier refuge des noyés : elles prennent soin des marins morts et les emmènent au fond des mers, là où les vivants ne peuvent se rendre.

Les toutes premières Sirènes de la littérature incarnent donc à la fois le savoir et ses dangers : la transmission de ce qu'elles savent — et elles disent tout savoir — comporte, par la jouissance sensorielle dont elle s'accompagne, un danger de mort pour celui qui en bénéficie.

THÉMATIQUES ABORDÉES

Des notions fortes comme celles du savoir, de la transmission et du danger marquent profondément l'histoire de La Petite Sirène. L'envie de vivre libre, sans contraintes, cultiver un esprit curieux et indépendant, affronter l'inconnu, vivre une aventure amoureuse, avoir la notion de sacrifice, tout cela est incarné par cette petite sirène.

Comment aborder toutes ces questions ?

Comment raconter cette histoire qui interroge à la fois notre propre humanité et notre désir de connaître et de découvrir.

Comment parler de cette « soif de baleine » que chacun d'entre nous a ressentie un jour dans son ventre, celle d'aller au bout de son désir, qu'elle qu'en soit le prix, celle de vivre sa propre vie au risque de s'y perdre parfois.



DRAMATURGIE, MISE EN SCÈNE ET DISPOSITIF SCÉNIQUE

Nous sommes restés très fidèles au conte d'Andersen, mais au lieu de faire revivre le prince, nous avons imaginé un marin en marinière. D'emblée notre petite sirène se met à rêver à son marin, à son bateau, aux oiseaux dans les airs. Elle aspire à une vie plus frivole, plus aventurière et en quelque sorte la marinière devient ce symbole d'une liberté désirée.

D'ailleurs la marionnettiste-interprète est également habillée en marinière et porte un pantalon année 20, symbole d'une émancipation féminine.

La marionnettiste-interprète est à la fois conteuse de sa propre histoire tout en incarnant l'ensemble des personnages : le marins, les sœurs sirènes, la sorcière etc...

Elle est dédoublée par une figure animée qui représente la petite sirène et vacille entre personnage en chair et en os et personnage en figure. Comme si la marionnettiste et la marionnette ne faisaient qu'un seul personnage.

Nous utilisons des codes propres aux arts de la marionnette en mettant en avant des dédoublements corporels et émotionnels. Ce procédé est appelé souvent une mise en abîme, c'est à dire la manière d'enchâsser dans un récit un autre récit, une scène de théâtre dans une autre scène de théâtre (théâtre dans le théâtre). Ces principes narratifs et scéniques permettent à la comédienne de basculer facilement d'un personnage à un autre.

Nous avons imaginé un dispositif scénique simple. Un plateau sur roulettes sert de support de jeu pour les figures permettant de retrouver le principe de marionnettes sur table. Un deuxième panneau permet le déploiement des autres personnages, cadrant des images et permettant de retrouver une forme plus traditionnelle des arts de la marionnette, celle du castelet. Le dispositif évolue en créant des espaces à la fois intérieurs et extérieurs : les profondeurs des la mer, le palais du marin etc...

L'univers plastique proposé par Alex Rochereau agit comme révélateur. Les figures sont petites, très colorées et brillantes rappellent les statuettes de porcelaine. Cet univers vintage proches de certaines figurines de la Foire du Trône à Paris permet à la fois de distancier, mais aussi de renforcer la cruauté du conte d'Andersen. Il possède une force suggestive et permet à travers la poésie et l'humour de tisser le fil dramaturgique de l'histoire.

Plusieurs niveaux de lecture sont utilisés dans le spectacle :

- le premier degré pour les enfants permet de redécouvrir la véritable histoire de la Petite Sirène et comprendre qu'elle existe avant le film Ariel des Studio Disney.
- le deuxième degré plus métaphorique permet aux adultes de revivre des sentiments et des émotions qui engendrent cette belle et triste histoire. Et comme les enfants ressentent qu'il y a derrière les mots et les images toujours quelque chose de plus à comprendre et à ressentir, un dialogue entre enfants et adulte est souvent propice à la fin des représentations.

Un exemple : la dernière image du spectacle

La Petite Sirène doit rechercher le gâteau de mariage du marin et la jeune fille en rose (celle qui se présente au marin avec ses amies lorsque ce dernier est sauvé de la noyade par la petite sirène). Sur le gâteau de mariage qui est un plateau de fruit de mer, la marionnettiste-interprète va remplacer la figurine de la fille en rose avec celle de la petite sirène.

Pour les enfants le marin et la petite sirène se marient, c'est une fin heureuse, mais pour le regard de l'adulte la petite sirène est tout simplement servie sur un plateau de fruit de mer comme un poisson...

A méditer...

Au fond des mers, l'eau est d'un bleu profond.

Pas bleu comme le ciel

Ni bleu outre mer

Ni turquoise, ni bleu vert.

Non.

Au fond des mers l'eau est d'un bleu marin
Encore plus bleue que la marinière des marins.

Et quand elles ne rencontrent pas leur marin

Les sirènes se transforment en écume.

Et au fond des mers

Là où l'eau est d'un bleu profond

Elles nagent

Avec leur queue de sirène

Et l'écume aux lèvres.

Une écume humaine...

Filip Forgeau



EQUIPE ARTISTIQUE

Conception et mise en scène : **Stanka Pavlova**

Texte : **Filip Forgeau**

Interprétation : **Marion Belot**

Univers graphique : **Alex Rochereau**

Musique : **Usmar**

Dispositif scénique : **Denis Bonnetier et Cédric Vernet**

Marionnettes et accessoires : **Alex Rochereau et Cédric Vernet**

Costume et accessoires: **Emmanuelle Geoffroy**

Création lumière : **Jean-François Métrier**

Régie son et lumière : **Jean-François Métrier ou Marie Laurence Fauconnier**

Regard complice : **Denis Bonnetier**

Le spectacle bénéficie du soutien du Conseil Régional Nord Pas de Calais et de la ville de Valenciennes, en coproduction avec la Fabrique –Scène Conventionnée de la ville de Guéret.

Contact artistique

Stanka Pavlova

stanka.pavlova@orange.fr

06.71.95.30.05

Contact diffusion

Séverine Giret

zapoidiffusion@gmail.com

06.50.28.70.26

Compagnie Zapoï

3 rue de Jemmapes, apt 45

59300 Valenciennes

Tel 03 27 26 50 32

compagniezapoi@orange.fr

www.compagniezapoi.com

Siret : 438 806 622 000 33/ APE 9001Z

Licence 2 / 142680 --- Licence 3 / 142681